

Fin du pilote du projet d'ERMS partagé

De décembre 2010 à juin 2011, cinq établissements pilotes ont testé un logiciel de gestion des ressources électroniques fourni par Serials Solutions.

Lors de la réunion du bureau professionnel de Couperin le 30 juin 2011, il a été décidé officiellement de mettre fin à ce pilote de projet d'ERMS partagé.

Les raisons objectives de l'arrêt

Le point bloquant : impossibilité de modifier dans une instance locale les informations relatives à une ressource quand elle est héritée de l'instance consortiale, identifié dès le mois de mars 2011, n'a pas pu être surmonté malgré le travail effectué par les membres du pilote et les équipes de Serials Solutions pour tenter de trouver une solution temporaire ou alternative permettant de continuer le travail. Seules des solutions de contournement ont été trouvées et jugées à la fois lourdes à mettre en place pour notre pilote restreint et, surtout, non satisfaisantes dans l'optique d'un déploiement de l'outil à davantage de membres.

Cette configuration empêche une véritable utilisation partagée et une mutualisation des efforts, clef de voûte de ce projet.

De plus, le calendrier de la mise à disposition des correctifs (décembre 2011 pour le partage des licences, des notes et des contacts) que proposait SerialsSolutions repoussait d'autant un usage plus simple de l'outil, dont nous pensions bénéficier dès sa première mise en œuvre.

Par ailleurs, à la lumière des différentes informations que nous avons reçues depuis l'ajournement de la Vérification d'Aptitude, les membres de notre pilote de type consortial (l'INRIA et ses établissements, le PRES de Toulouse et ses membres), ont déjà signifié et documenté leur décision de quitter le pilote. En multipliant le nombre de niveaux impliqués (Couperin => PRES => membres), on multiplie en effet les difficultés, et les ressources sont bloquées dès le deuxième niveau.

Qu'envisage Couperin pour le futur ?

Couperin va bien sûr tirer les conséquences de cet arrêt et les rendre publiques en créant un document de retour d'expérience en français et en anglais pour une diffusion large qui pourra servir à d'autres consortia et établissements.

Il va commander une étude de marché sur les ERMS open source et leur adéquation avec les besoins exprimés dans son cahier des charges de l'ERMS. Ce document devrait éclairer Couperin dans ses futures décisions ; continuer la veille sur les solutions open source pour un éventuel déploiement chez les membres qui le souhaitent ; mener une veille accrue sur les **SIGB de nouvelle génération**, construits autour d'une brique de type ERMS ; ouvrir la discussion autour de la mutualisation possible et prévue au sein de ce nouveau type d'outils.

Nous devons rapidement intégrer à notre réflexion les outils qui commencent d'ores et déjà à être annoncés. Nous souhaitons ouvrir une discussion constructive, déjà initiée par l'ABES lors des journées ABES de mai 2011, sur la pertinence et les modalités de mise en œuvre d'un SIGB de nouvelle génération et partagé.

En effet, les éditeurs n'ont pas investi dans le développement d'un ERMS consorcial qui existerait seul, comme un outil externe, plutôt complémentaire d'un SIGB déjà présent qu'intégré à lui.

Les éditeurs se sont focalisés sur le développements de nouveaux SIGB englobant aussi la gestion des ressources électroniques. Vu sous cet angle et *a posteriori*, le très faible taux de réponses au cahier des charges en 2010 semble refléter l'état des projets de développement des produits chez les éditeurs. La stratégie adoptée par ceux-ci semble désormais être celle de proposer un SIGB "nouvelle génération", construit autour d'une brique d'ERMS et qui sera capable à terme -c'est à dire, à l'horizon 2013/2014- de gérer aussi les collections physiques.

Alors qu'ils développent ces outils de nouvelle génération, les éditeurs continuent bien sûr de proposer leurs outils existants : SIGB standard et ERMS locaux ou consorciaux avec les limitations que l'on connaît désormais mais sont réticents à investir plus de temps dans le développement de ces derniers.

La question de la véritable mutualisation des données reste ouverte : nous ne l'avons pas obtenue par Serials Solutions dans leur produit actuel. Et Couperin doit continuer à pousser les éditeurs dans cette direction. Le cadre de cette réflexion reste à définir.

Les SIGB de nouvelle génération du privé proposeront sans nul doute un genre de mutualisation, mais par défaut et très probablement du type "club utilisateur" plutôt que du type "mutualisation publique et ouverte".

André Dazy, Mariette Naud-Betteridge, Thomas Porquet